

Célia Brutillot, pompier de Paris à 19 ans

Célia Brutillot vient de réaliser son rêve, intégrer les sapeurs-pompiers de Paris. À seulement 19 ans, la jeune femme s'est engagée corps et âme pour ce métier d'utilité publique.

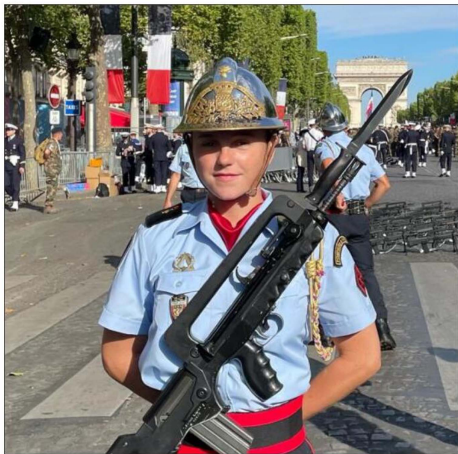
« **C'**est un rêve d'intégrer ce milieu. Après avoir fait trois années de jeune sapeur-pompier à Frasne, j'ai rejoint à 16 ans le monde des volontaires et toujours dans la même caserne. Je suis d'ailleurs toujours sapeur-pompier volontaire, en parallèle avec mon métier à Paris, ce qui me permet d'avoir quelques disponibilités en journée lors de mes repos. »

Célia Brutillot est une enfant du pays. Celui des Rvri-rats. Elle a 19 ans et ainsi tout l'avenir devant elle, dont celui si convoité des Pompiers de Paris, prestigieuse unité d'élite de pompiers militaires, son Graal dont elle rêvait tant et qu'elle aura atteint au prix de moult efforts.

Sportive accomplie

Elle est forcément une sportive accomplie et qui pratique le triathlon depuis deux ans au Cercle Nautique. « Ce qui m'a permis d'approfondir davantage également mon niveau mental », confie Célia avant d'évoquer son quotidien parisien.

« J'interviens sur tout type de secours à victimes, accidents de la circulation ou en-



Célia Brutillot, toute jeune sapeur-pompier de Paris.

Photo ER

core incendies. Je réside dans une caserne qui vit avec environ 80 personnes tournant en régimes de garde de 24 heures à 72 heures. Nous sommes actuellement quatre femmes au sein de la caserne, un monde plutôt masculin mais avec un mode de vie familial, et nous arrivons très bien à nous intégrer et à réaliser le même travail que les hommes. J'habite à La Rivière-Drugeon, je me rends donc au travail en TGV depuis Frasne, je rentre quand je suis en repos dans mon petit village pour me ressourcer et retrouver ma famille et mes amis. Ça change de la

capitale et j'y retrouve mes marques. »

Et, ce qui ne gâte rien, Célia aura eu l'insigne honneur de participer au tout récent défilé du 14 juillet. « J'ai eu de la chance et je m'en suis aussi donné les moyens, en participant à une dizaine d'entraînements en journée. Avant cela, des tests de sélection personnelle en sachant que nous étions 240 à postuler pour 90 places en militaires de rang. Des sensations frissonnantes, des personnes qui applaudissent ! Un très bel événement que je renouvellerai si j'en ai la possibilité. »